

SUJET 8 :

DETTE AFRICAINE

COMMENT SORTIR DE LA SPIRALE INFERNALE ?



Tout le monde est d'accord, Banque mondiale et Fonds monétaire international (FMI) compris. Le traitement de la dette africaine a été un échec. Car les politiques successives de remise de dette, de rééchelonnements, de moratoires bilatéraux ou d'annulations partielles se sont révélées inefficaces et parfois même perverses. A preuve: en 1980, l'Afrique sud-saharienne avait un endettement estimé à 84,3 milliards de dollars. Dix-sept ans plus tard, en 1997, elle devait 223 milliards de dollars à ses créanciers ; dans le même temps, elle a remboursé 170 milliards.

Arithmétiquement donc, l'Afrique sud-saharienne a remboursé, durant cette période, deux fois le montant de sa dette de 1980 et s'est retrouvée, en 1997, trois fois plus endettée. Pourtant, l'endettement de l'Afrique noire ne représente que 10 % de l'ensemble de la dette des pays en voie de développement (PVD), estimé, selon la Banque mondiale, à 1 865 milliards de dollars à la fin de juin 1996. En dépit de ces efforts significatifs de remboursement, les investissements directs étrangers sont restés dérisoires. En 1977, seuls 3 milliards de dollars ont été investis en Afrique sud-saharienne, soit 1 % de son produit intérieur brut (PIB). Mais, détail important, ces investissements sont dirigés, à 90 %, vers cinq pays (Afrique du Sud, Angola, Nigeria, Ghana et Ouganda).

Devant une situation aussi alarmante, seule l'aide publique au développement (APD) aurait pu atténuer les souffrances des populations sud-sahariennes.

Malheureusement, là aussi, les pays industrialisés se sont montrés peu généreux. Selon la Banque mondiale, l'APD était estimée, en 1997, à 14 milliards de dollars, soit une baisse de 3 milliards par rapport à 1990. C'est la troisième année consécutive que l'aide publique est réduite et rien n'indique qu'elle augmentera dans les années à venir.

Un rapport de la Banque mondiale sur " l'évaluation de l'aide " constate que " l'aide des principaux pays industrialisés est tombée en 1997 au plus bas niveau jamais atteint depuis le début des années cinquante ". Pourtant, durant ces dix dernières années, la plupart des pays pauvres très endettés (PPTÉ) suivent de "bonnes politiques d'ajustement". Et les gouvernements, sur recommandations des institutions de Bretton Woods, ont privatisé à tout - va de vastes secteurs de l'économie. Commentaire d'un des auteurs du rapport : " C'est une ironie et une tragédie que le volume de l'aide soit en baisse juste au moment où les conditions pour une aide vraiment efficace s'améliorent ".

Le continent n'a vraiment pas de chance car c'est au moment où il enregistre une croissance positive (3,5 % en 1997) que les cours des matières premières qu'il exporte connaissent une déprime généralisée, conséquence de la crise financière asiatique. Les cours du cacao ont baissé de 27 %, ceux du pétrole sont à leur plus bas niveau depuis un demi-siècle (les cours sont tombés, à la fin décembre 1998, à moins de 10 dollars le baril), et l'or se retrouve à son niveau de ... 1980 . Le bois, le coton et l'ensemble des produits agricoles sont vendus aujourd'hui à bas prix. Ce sombre tableau rend le traitement de la dette encore plus compliqué. Les solutions préconisées jusque-là pour réduire la dette des pays d'Afrique semblent ne pas avoir tenu compte de la détérioration continue des termes de l'échange, que même les accords entre les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique et ceux de l'Union Européenne (ACP/CEE) se sont avérés incapables de compenser.

La crise de la dette n'est pas seulement l'affaire des gouvernements et des institutions de Bretton Woods. Les organisations non-gouvernementales (ONG), les associations caritatives et les partis politiques considèrent que l'endettement des PPTÉ est un facteur redoutable d'appauvrissement. Et ils veulent désormais intégrer cette donnée dans leur lutte contre la précarité...

Questions

A l'aide du texte et de vos connaissances répondez aux questions :

- 1°) Définissez : - le rééchelonnement de la dette, - le service de la dette
- la croissance économique.
- 2°) Pourquoi la dette est-elle un fardeau pour les pays africains ?
- 3°) Quelles sont les solutions pour sortir de la crise de l'endettement ?
- 4°) Quelle est la différence entre le Club de Londres et le Club de Paris ?